

> Editorial

Luc Bussière, président de l'Aespef



> Mathurin Cordier 2010 / compte-rendu

> Ta destinée

Nouvelles de l'AESPEF

Association des Etablissements Scolaires Protestants
Évangéliques en Francophonie



Editorial

Quelle sagesse transmettre ? Voilà une question pertinente quand on songe à l'importance de la transmission dans le mandat que Dieu a donné à son Eglise. Si l'on considère que la sagesse selon Dieu n'a rien à voir avec le monde des lettres et des sciences, alors tout va très bien ! Mais si l'on croit au contraire que cette sagesse d'en haut consiste, entre autres choses, à une vision juste de soi-même et du monde, englobant toute la réalité, alors nos cultes, nos écoles "du dimanche", nos études bibliques, bien que nécessaires, ne suffisent plus ! Tout programme scolaire ou universitaire transmet sa propre représentation du monde ; la nécessité d'écoles chrétiennes, lieux de transmission d'une vision biblique du monde, ne saute-t-elle pas alors aux yeux ? La sagesse de Salomon ne consistait-elle pas aussi à parler "sur les arbres, depuis le cèdre du Liban jusqu'à l'hysope qui sort de la muraille (...) sur les animaux, sur les oiseaux, sur les reptiles et sur les poissons ?" (1 Rois 4 : 33)

Quel discours enseigne nos enfants ? Quelle représentation "de ce qui est sur la terre" leur est elle inculquée ? Enseigner, faire des nations des disciples, consiste à enseigner "tout le conseil de Dieu", ce qui inclut une juste représentation, une juste interprétation de la création, un discours qui prenne en compte la révélation, et qui s'affranchit des interprétations humanistes, relativistes, rationalistes et autres "istes" réducteurs. L'une des conclusions du 3^{ème} Congrès sur l'Évangélisation mondiale au Cap (en Afrique du Sud) qui a regroupé des responsables évangéliques de 198 pays, a été la nécessité d'une nouvelle Réforme de l'Eglise. Nous croyons, au sein de l'AESPEF, que le mouvement d'implantation d'écoles chrétiennes, conçu comme faisant partie de la mission de l'Eglise, contribue à cette Réforme nécessaire, qui est aussi une Réforme de l'enseignement, de la pertinence de l'enseignement biblique sur tout le domaine de la réalité.

Luc Bussière

Compte rendu du séminaire Mathurin Cordier 2010 sur le thème "Eduquer dans l'Alliance : une affaire de relations ?"

Ce séminaire Mathurin Cordier 2010, qui a eu lieu à l'Institut Biblique et Missionnaire "Emmaüs" en Suisse, a rassemblé plus de 250 participants, la plupart engagés en tant qu'enseignants ou parents dans la trentaine d'établissements protestants évangéliques de Suisse, Belgique et France.

Ce thème de l'Alliance dans l'éducation a été abordé en premier lieu par Louis Michel Fillatre, engagé dans l'établissement privé du Cèdre près de Valence. Pour illustrer cette relation "Père/fils" qui est le modèle de la relation d'Alliance que Dieu entretient avec ses enfants, Louis Michel est parti de l'histoire bien connue de ce petit pantin en bois, Pinocchio, qui a pris chair véritablement, devenant un enfant comme tous les autres, alors qu'il demandait pardon à son "papa/constructeur", et que tous les deux se serraient enfin dans les bras, après bien des péripéties : la relation d'amour transmet la vie ! C'est par sa relation avec son "père" que Pinocchio a compris le sens de l'Alliance, et donc de sa destinée. "Notre école, notre classe, notre famille et notre église sont des institutions qui ont pour mission d'inviter les enfants à entrer dans l'Alliance en suivant le Seigneur Jésus jusque dans la Bergerie. Sommes-nous conscients que nous sommes des "ouvriers de porte" ? Après avoir évoqué les différentes alliances que Dieu a faites avec les hommes, Louis Michel conclut que toutes nos écoles devraient être des écoles de l'Alliance.

Au cours d'une autre session plénière, Nicole Sissia, longtemps directrice et enseignante dans une école chrétienne à Mâcon, a commenté cette interpellation qu'elle place dans la bouche même du Seigneur et qui nous concerne tous : "Fais-moi

une place dans ta salle de classe !" Riche en expériences pratiques, l'enseignement de Nicole a su "faire mouche" en défiant chacun d'entre-nous à marcher en communion avec Dieu dans nos salles de classes, à rester sensible à ce Grand Pédagogue qu'est le Saint-Esprit, à laisser finalement le Seigneur lui-même, le Grand Enseignant, enseigner au travers de nous.

Les autres sessions plénières ont été assurées par Luc Bussière qui a donné les fondements bibliques de la notion d'Alliance. Il a souligné en particulier le fait qu'elle concerne à la fois notre vie

culturelle et notre vie culturelle, intellectuelle. Son aspect trans-générationnel et historique nécessite une éducation, dont les partenaires sont à la fois les parents, la famille, et la communauté. Il n'y a pas

de connaissance véritable, d'un point de vue biblique, en dehors d'une relation d'alliance. L'épistémologie biblique souligne avec force qu'il n'y a pas de véritable connaissance sans amour, sans relation avec Dieu, la "crainte de Dieu" étant le début de la science. Cette relation "s'étend à tous les domaines de la vie ; elle imprègne tout ; elle irradie de son centre dans le cœur sur chaque domaine périphérique de l'existence humaine" disait le théologien Cornélius Van Til. L'école chrétienne est ainsi vue comme une conséquence de l'idée d'Alliance. Ce sont les riches promesses de l'Alliance qui appellent de façon naturelle à l'éducation chrétienne, qui transmet la façon appropriée de les recevoir, de vivre avec, d'en découvrir les trésors.

Dieu, dans son Alliance, donne l'adoption, mais aussi un héritage. Rappelons-nous que, subjectivement, nous ne sommes pas plus riches que la compréhension que nous avons de ce que nous



possédons : comprendre cet héritage, qui est "l'héritage du monde" (Romains 4 : 13), apprendre à exercer notre responsabilité sur ces biens que Dieu nous confie, devenir "Fils" et "Filles" de Dieu en dépassant le stade d'enfants, tels sont les ingrédients principaux qui constituent le contenu d'une éducation qui se veut chrétienne. L'orateur, dans un deuxième temps, nous a proposé des conséquences pédagogiques pratiques, découlant de ces fondements, prenant exemple sur la façon de

concevoir l'éducation dans les temps bibliques, explorant la relation "maître-disciple", l'importance du souvenir, de la mémorisation et de la célébration dans la tradition hébraïque. Des groupes de travail ont pu explorer et partager ensuite d'autres pistes pour enrichir notre pratique éducative. De nombreux ateliers ont considérablement enrichi et diversifié le contenu de ce séminaire 2010, qui a été, de l'avis de tous, un très bon cru !

" Partout où l'on peut trouver la vérité, elle appartient à notre maître."

Saint Augustin

Séminaire Mathurin Cordier 2011

du 11 au 13 février en Belgique

" Pour que les mots soient des clefs et non des verrous : vers une communication saine et efficace "

Centre culturel Marcel Hicter La Marlagne

Chemin des Marronniers, 26 5100 Wépion BELGIQUE

Tél: 081/ 46 05 36 Fax: 081/ 46 26 66

www.lamarlagne.cfwb.be

dépliant téléchargeable sur le site de l'AESPEF > www.aespef.org

Ta destinée



Tu as toujours eu une destinée,
Même si tu ne l'as pas encore trouvée.
Tu as toujours un avenir,
Même si tu essaies de le fuir.
Tu as toujours eu une destinée,
Même si elle est encore cachée.
Tu as toujours eu un avenir,
Même si tu n'as pas envie de le suivre.
Tu as toujours eu une destinée,
Même elle n'est pas encore déterminée.
Tu as toujours eu un avenir,
Même si tu lui interdis de venir.
Tu as toujours eu une destinée,
Même si tu ne veux pas l'accepter.
Tu as toujours eu un avenir,
Je vais te le révéler.
Ton avenir est de le suivre,
Mais pour y parvenir,
Sans craindre et sans douter,
Il faudra persévérer !!!

Amandine Lormier / élève de 5ème au Collège Privé Daniel



Le fils prodigue, quel titre déloyal pour la troisième parabole de Luc 15 !
Ce titre trompeur nous a focalisé à tort sur le retour émouvant d'un enfant vers son père. Résultat : son véritable sens nous a échappé. Cette parabole est d'abord celle d'un père et ensuite seulement, celle de ses deux fils. Dans un texte codé, truffé de symboles et de références hébraïques, celui qui est dans le sein du Père -Jésus- a déposé dans un écrin deux joyaux inséparables : la révélation de qui est le Père et le dévoilement de qui nous sommes en vérité.

Dans ce livre, Pierre CRANGA brise les codes et nous propose une lecture décapante qui surprendra tant l'incroyant que celui qui a reçu le don de la foi.

12€
www.crang.free.fr